

Pierre Déchelotte, médecin officiant au CHU de Rouen et Ancien Petit Chanteur de St-Laurent a lui aussi cédé à la tentation... Il dirige, depuis 1994 - bientôt 20 ans... - un ensemble complet « chœur et orchestre » d'environ 80 chanteurs et une cinquantaine de musiciens qu'il dirige en véritable professionnel. Le groupe est composé pour l'essentiel de personnels de santé, actifs ou retraités, d'étudiants en santé etc... et le reste d'amis qui les ont rejoints pour le plaisir de faire de la musique ensemble.

Pierre est resté très proche de ses anciens camarades de la Mané : il est d'ailleurs un membre très actif de notre Association malgré l'éloignement. Probablement las de nous faire des propositions infructueuses pour lui rendre visite lors d'un de ses concerts à Rouen, il a décidé de venir, avec tous ses chanteurs et musiciens, à Saint-Laurent.

C'est ainsi que plusieurs Anciens ont eu la grande

joie d'assister à un concert remarquable le 21 octobre dernier. Une bonne centaine d'interprètes étaient présents pour ce concert à St

Laurent où les voûtes plusieurs fois centenaires ont résonné aux accents du *Requiem de Mozart* ! Rien de moins.

Félicitations, Pierre !

Et sois assuré que nous ferons de notre mieux pour honorer ta prochaine invitation à Rouen...



A Saint-Laurent, le 21 octobre 2012

Chœur et Orchestre du CHU – 76031 Rouen
06 62 94 12 49 ou 02 32 88 88 87 - pierre.dechelotte@chu-rouen.fr

Musique Sacrée : l'Approche Protestante

Et bien avant l'élan œcuménique lancé par le Concile Vatican II, le Luthérien Bach était un invité d'honneur dans les églises catholiques. D'ailleurs, à l'époque, on n'aurait pas imaginé qu'un organiste catholique ou un chœur d'église ne puissent jouer ou chanter des œuvres d'origine protestante.

Les Protestants, pourtant, ont eu des approches un peu différentes de la musique « sacrée » : les Réformateurs Luther et Calvin ont promu le chant d'assemblée (pas de schola, ni de chantre ou de répons alternés), avec une musique au service de la compréhension de la parole ("une syllabe, une note" pour mettre en valeur un texte dans un langage contemporain, compréhensible par tous).

Luther est l'inventeur du choral, il en a écrit une trentaine. Pour être chantée par tous, la mélodie du choral est simple, sans ambitus trop important. De plus, cette mélodie est liée à un temps liturgique : on ne chantera pas un choral de Noël lors de la Passion. Toutefois, si J.S.Bach introduit et conclut son Oratorio de Noël par le choral très connu de la Passion, ce n'est pas par méconnaissance de cette règle mais par un parti pris théologique : l'Incarnation de Jésus annonce déjà la crucifixion. Il faut, à ce propos, rappeler que Bach a écrit très peu de chorals originaux, mais en revanche en a beaucoup harmonisés. Luther est allé au delà du théocentrisme de l'Ancien Testament en proposant des cantiques "exprimant la compréhension chrétienne de l'Évangile", et admis de la musique figurée lors du culte, ainsi les églises luthériennes étaient pourvues d'orgues dès cette époque. Influencé par la scolastique, Luther pensait que la musique était le reflet de la "musique céleste" platonicienne.

Calvin, tout au contraire, s'est méfié de la musique et de ses développements lors du culte. Tout comme Luther, il est partisan du seul chant par toute l'assemblée, mais est resté attaché aux seuls chants bibliques : Psaumes, Magnificat, cantiques de Zacharie, de Siméon. Calvin demandera au grand poète Clément Marot d'adapter les psaumes en vers français : ces psaumes seront tous dotés d'une mélodie différente. Point d'instruments à l'église (un autre Réformateur, Zwingli, allant jusqu'à dire que l'orgue est "la cornemuse du diable!") ni de chœur, on ne chante au culte que les Psaumes a capella (les versions harmonisées étant destinées au chant à la maison). Il faudra attendre le 19^e siècle pour que les temples réformés se dotent d'orgues ou pour les églises plus modestes, d'un harmonium.

Le monde protestant d'aujourd'hui : Tout cela a bien changé. Le chant d'assemblée est encore privilégié dans le culte, mais accompagné par l'orgue, ou tout autre instrument adapté aux différents styles de cantiques. Florissantes dès le 19^e siècle, les chorales paroissiales, souvent d'un bon niveau, ont cependant diminué en nombre.

... A Propos de Monseigneur MAILLET (1896 – 1963)

Tout ancien Petit Chanteur connaît ce nom : celui d'un des premiers Directeurs des *Petits Chanteurs à la Croix de Bois*, fondateur de la *Fédération des Pueri Cantores*. L'abbé Paul ZURFLUH et lui étaient très proches et c'est ainsi que la chorale de St-Laurent fut dans les toutes premières à rejoindre cette Fédération. Mais, le saviez vous, Monseigneur Fernand MAILLET a publié deux livres de mémoires : un premier, en 1946:

« **Les Petits Chanteurs à la Croix de Bois – Souvenirs et anecdotes** ».

Un second, en 1948 : « **Les Petits Chanteurs d'Hier et d'Aujourd'hui** ».

Tous deux édités chez Flammarion et probablement épuisés.



Au fil des pages, Monseigneur MAILLET évoque la Mané de Saint Laurent :

« *L'une de nos meilleures filiales parisiennes (...) qui peut revendiquer en 1947 la première place quant à la qualité vocale sur notre territoire parisien* »

Voici ce que note l'auteur lorsqu'il parle de l'Abbé ZURFLUH :

« *L'Abbé ZURFLUH qui est pour le Directeur de la Mané un frère de combat très apprécié et très aimé a établi avec les charmants Petits Chanteurs de SION, en SUISSE, la 1^{ère} de nos filiales helvétiques, dont le talent s'est affirmé à PARIS dans nos deux congrès de 1946 et 1947, une camaraderie qui est devenue pratiquement une amitié profonde. A chaque congrès, quand nos amis Suisses viennent, ils n'hésitent pas sur le chemin à suivre dans PARIS et se dirigent vers la Gare de l'Est. Aux vacances, les petits gars de la rue du Terrage et du Faubourg Saint Martin s'en vont vers les coteaux ensoleillés et riants du Valais* »

Une anecdote qui en dit long sur l'audace et la Foi qui animaient les créateurs de Manécanteries dans ces années d'après guerre : Pour le congrès annuel qui se tenait à PARIS, le nombre des participants annoncés se monte à 3000 Petits Chanteurs venus de toute la France mais aussi déjà de l'étranger. Où donner un concert avec 3000 enfants ? La salle envisagée sera celle du Palais de Chaillot. Mais la scène est trop petite et, avec l'aide des Charpentiers de Paris, la seule solution possible consiste à prolonger la scène sur les premiers rangs de l'orchestre...

Ce qui sera fait. Mais une fois les travaux réalisés, il ne restait plus que 2000 places pour les spectateurs !...

Il y a 50 ans, le 20 Février 1963, Monseigneur MAILLET nous quittait pour aller rejoindre, comme il aimait le dire, « La Mané Eternelle de Là-Haut ». Il avait 67 ans. Au cours de l'année 2013, plusieurs rendez-vous de concerts auront lieu à Paris avec les Petits Chanteurs à la Croix de Bois et les Pueri Cantores pour honorer la mémoire de ce prêtre à la stature universelle.

Remi Berton et Jean Escasse

Hommage à Daniel Lamouche

...2012, année néfaste à bien des égards...

...Spécialement pour nous, avec la perte de trois de nos frères.

Après Michel et Jean-Denis, **Daniel Lamouche** à son tour nous a quittés le 17 Octobre dernier après une « longue maladie ». Né en Novembre 1933, il a suivi une filière commune à beaucoup d'entre nous: catéchisme et études primaires à l'école paroissiale St-Laurent, dirigée par Mr Best, homme sévère mais juste que des générations ont surnommé « Dudule ». Ces viviers propices au recrutement, pour la jeune Mané de l'abbé Zurfluh, d'enfants ayant « un filet de voix », lui ont permis de rejoindre le groupe en 1945, un an après sa fondation.

A la fin de ses études, travaillant pour une grosse entreprise comme expert chauffagiste, il épouse la jolie Macha, messe chantée par sa chère Mané qu'il ne perdra jamais de vue. Après une carrière professionnelle dans la région parisienne, il partira vers le Sud, à Cavailon et d'autres destins... Grand amateur de chasses, parfois imprudentes, seul dans les Alpilles, il fait deux chutes aux graves conséquences pour ses déplacements en béquilles puis en fauteuil roulant... Auparavant fidèle à nos réunions annuelles, comme en témoigne la photo jointe prise en octobre 2009, il est resté jusqu'à la fin attaché à notre idéal manécantorial et à tous nos souvenirs qu'il évoquait encore avec moi au téléphone quelques jours avant sa mort. Alors Daniel toi qui as rejoint la cohorte de ceux qui, à jamais, chantent les louanges du Seigneur, nous ne te disons pas adieu, mais: « au revoir mon frère. » Quant à toi Macha, si dure que soit maintenant ta vie, sache que nous partageons ta peine, sommes et restons prêts à t'aider.



Maurice Wolfelperger